

ificateurs et de tout le peuple, alla au-devant de lui dans cette grande pompe, si sainte et si différente des autres nations, jusqu'au lieu nommé Sopha (le Mont Scopus), parce que de là, continue l'historien Josèphe, l'on découvre Jérusalem et le Temple.

II

Le cinquième Mystère du T.-S. Rosaire

LE RECOUVREMENT DE JÉSUS AU TEMPLE.

L'entrée dans la douzième année était pour tous les enfants d'Israël une date considérable. Jusque là ils n'étaient qu'enfants, et on les traitait comme tels ; à partir de cet âge on les classait parmi les hommes. Sans être tout-à-fait majeurs, ils jouissaient d'une mesure de liberté et d'honneur analogue, semble-t-il à celle que l'investiture de la robe virile conférait aux jeunes Romains. On estimait qu'aucune des prescriptions légales ne dépassait plus leurs forces, non pas même la loi des jeûnes ; à plus forte raison celle qui réglait les saints voyages. Ces enfants devenaient ainsi " fils de la loi ou du précepte " selon cette douce et profonde locution hébraïque qui fait du disciple comme l'enfant de son maître.

Au retour de l'Égypte, après la mort d'Hérode, Joseph averti par l'ange prit, pour reve-